

Métamorphoses

Avant une tournée dans les lycées et une présentation au festival d'Avignon, la Compagnie des rives de l'Ill jouera *La métamorphose*, d'après Kafka, sur la scène de l'Espace 110. A découvrir vendredi 28 et samedi 29 janvier.

Une métamorphose. Du monde amateur qui l'a vu naître, Thomas Ress a opéré sa mutation vers le professionnalisme. Le jeune Mulhousien revient sur la récente création de la Compagnie des rives de l'Ill, dont il est le directeur et le metteur en scène, et évoque *La métamorphose*, adaptation de la nouvelle de Kafka.

Qu'est-ce que la Compagnie des rives de l'Ill ?

Thomas Ress: Elle est une compagnie professionnelle, créée il y a deux mois. Elle succède aux Aspir'acteurs, que nous avons fondés avec Virginia Dahn. Après cinq ans de créations en amateurs, l'étape suivante consistait à vivre de nos créations. Cinq personnes forment actuellement la compagnie. Virginia Dahn, Nicolas Phongpheth, Michael Koegler et moi sommes issus des Aspir'acteurs, Margaux Céréja nous ayant rejoint récemment. Nous sommes en résidence à l'Espace 110 et subventionnés par la ville d'Illzach.

Quels sont vos projets pour cette saison ?

T.R. : Pour commencer, les « Restos théâtre », qui consistent à concilier spectacle et repas. Une première séance a eu lieu en décembre dernier, les rendez-vous suivants étant programmés les 11 mars et 10 juin. Et bien sûr, *La métamorphose*. Après nos représentations à l'Espace 110, nous jouerons 30 fois



Des Aspir'acteurs à la Compagnie des rives de l'Ill, Thomas Rees métamorphosé. (Photo DNA)

dans les lycées de la région avant de présenter le spectacle au festival d'Avignon sur la scène du théâtre du Rempart.

Pourquoi avoir choisi d'adapter *La métamorphose* ?

T.R. : La nouvelle m'a toujours beaucoup parlé. Je l'ai

étudiée au lycée et elle ne m'a jamais quitté. Elle raconte l'histoire de Gregor Samsa, qui voit son existence bouleversée par sa brutale métamorphose en cafard. Lui qui subvenait aux besoins de sa famille est subitement source de conflits. Les thématiques évoquées dans le texte, telles que l'exclusion, l'isolement ou l'aliénation par le travail, sont toujours actuelles. De plus, si tout le monde connaît la nouvelle, personne ne se souvient d'une quelconque adaptation théâtrale. J'avais aussi envie de faire découvrir ce texte aux lycéens. Les problèmes qu'il pose leurs parlent.

Comment s'effectue le passage de la littérature au théâtre ?

T.R. : Pour commencer, Jean-François Mathey a écrit une adaptation du texte. Nous avons ensuite choisi de nous concentrer sur la vie familiale, voir ce qu'il se passe en dehors de la chambre de Gregor. Nous avons apporté un soin particulier à l'évolution dans l'espace, confiné, de la chambre. Le décor aussi est évolutif, il symbolise les différents états que traverse Gregor. Tout est fait maison, des musiques aux costumes, jusqu'à l'armure du cafard... Il s'agit d'une création totale.

Luc Bohler

► Représentations les 28 et 29 janvier à 20h30, à l'espace 110. Renseignements sur www.rivesdelill.fr.